

## L'ouverture du Parlement italien LE DISCOURS DE LA COURONNE

LE ROI CELEBRE L'UNITÉ ITALIENNE.  
IL TRACE LE PROGRAMME DE LA  
POLITIQUE EXTERIEURE & EXPOSE  
LES DÉVOIRS DE LA DEMOCRATIE.

Rome, 11 juin. — Voici le texte du discours de l'ouverture qui a été lu par le Roi à la clôture de la 26<sup>e</sup> législature:

### L'UNITÉ ITALIENNE

Messieurs les Sénateurs,  
Messieurs les Députés,

Après une longue attente, illuminée par l'angoisse du sacrifice, après une longue guerre, cotonnée par la victoire, l'Italie est arrivée à la fin de ses Alpes qui déroulaient un cercle immobile, et qui, au contraire, se sont ouvertes, accueillant pour un moment l'Italie. Celle-ci, venue avec un amour à la fois sincère et obstiné à l'Italie dont elle veut être sur l'autre rive de l'Adriatique, la scénique avancée de la civilisation et de la culture et l'intermédiaire pour les échanges économiques entre les peuples païens.

D'autre part, au sud, aux représentants des peuples, territoriaux, nationaux, qui sont venus accueillir et renforcer l'Italie, ici, à l'Assemblée nationale qui se tient pour les accueillir, ils trouvent vivace et continue à l'ambition romaine qui forme les diverses périodes et les variétés de la culture, fondées en une unité qui maintenant n'est plus une朔ante. Ce n'est pas un fait d'importance que dans l'unité, où la volonté rebelle qui a été la cause de la mort de son très grand poète, l'Italie se trouve avec les frontières qu'il a propulsées.

Alors est accomplie aujourd'hui la mission que l'histoire nous a assignée, impasse. C'est pour nous tous, pour l'absence des dangers et des fautes qui, dans l'histoire, sont fatales, travaille avec confiance et constance à la constitution d'une Europe meilleure.

### LA POLITIQUE EXTERIEURE

De politique extérieure, nous nous efforcerons également d'atténuer les conflits des passions et des intérêts, et nous trouverons toujours pour la paix, pour l'ordre, qui concerne aussi bien la sécurité que la force, reconnaissant que ce n'est que dans les voies droites, sûres, de la paix véritable qu'il choisira librement par lui, qu'il recueillera, et feront quelques lui donnent droit les sanglantes sacrifices d'hier et le tembre labeur de demain.

### LA DEMOCRATIE ET LA VIE ÉCONOMIQUE

Il nous faut y avoir de démocratie dans l'Etat, il n'y a pas de démocratie dans la vie économique du pays. Ce sera l'orgueil de cette assemblée qui puise son origine et son autorité dans le suffrage universel, de renouveler l'unité de coopération, pour assurer de meilleures formes d'association de travail pour permettre aux classes ouvrières de s'adapter graduellement à la révolution de l'activité économique, de diviser le sentiment de la prévoyance, ainsi que les organisations qui l'administrent, de diviser les représentations des classes, pour les appeler à indiquer la solution des grands problèmes du travail, et tout cela dans l'esprit de l'ordre et de la paix.

En ce qui concerne les organisations elles-mêmes et leurs tendances, l'ordre de nouveaux éléments dans la vie politique et économique de la nation ne saurait s'écrire d'une manière plus générale et plus élevée. L'éducation intellectuelle et morale du peuple est la vertu qui empêche les errements de tomber dans les erreurs démocratiques. Il faut faire de l'ordre, l'ordre, l'ordre, de toute manière affectueuse, infatigable, du Gouvernement et du Parlement, et d'autre part, il convient que dans le domaine de la culture, l'Etat, avec les précautions nécessaires, accorde la plus grande liberté et favorise les initiatives, interprétées de tous les courants de la conscience nationale.

Messieurs les Sénateurs, Messieurs les Députés, l'Italie a pris forme et renouvelé, toutefois, l'industrie confit des temps, et soutient de la partie commune et, souvent du mal causé par les luttes que se livrent les factions entre les meilleurs d'une même ville, pousseront à une seconde sécession les fils d'une même terre.

### L'AUTORITÉ DE L'ETAT NÉCESSAIRE

Aujourd'hui quelqu'un vaut la grandeur et la sécurité de la patrie, ne pourra favoriser les discordes profondes qui l'affaiblissent. Il faut un peu de force, toutes les forces et rappeler à nos collègues l'importance de l'Etat, l'Etat, l'Etat, et non pas l'Etat, mais l'autorité de l'Etat, l'autorité confit des temps, et jure à l'égard de tous, doit être l'énergie supérieure qui ramène dans les limites de la loi, les passions déçues, mais l'autorité rassurante de l'Etat doit s'appuyer sur le sentiment de la discipline des citoyens.

Le peuple italien qui, dans la trêve bombardée et sur le pavé menacé, a appris la vertu victorieuse de la discipline, doit sentir aujourd'hui que rien de tel ne peut être comparable à l'œuvre obscure, mais non moins rude et difficile de la reconstruction.

J'ai confiance que l'Italie tiendra de son histoire ancienne et récente l'expérience, les enseignements et l'inspiration nécessaires et que notre peuple pourra et laborieux, aura, de ses mains formes, de créer un nouvel et heureux destin.

Le discours de la Couronne a été fréquemment interrompu par les applaudissements unanimes, notamment lorsque le Roi a fait allusion à la nécessité de renforcer l'autorité de l'Etat et préconisé la concorde nationale.

Un moment où le Roi a quitté la salle, la manifestation de sympathie s'est renouvelée aux deux de vive le Roi. A long du parcours, les Mouvements ont été salués par des exclamations qui se sont prolongées jusqu'à leur rentrée au Quirinal, avec une forte assistance, qu'ils ont dû se présenter à trois reprises au balcon pour rompre la foule.

### LES MENÉES ANTIMITARISTES

Perquisitions à Paris

Paris, 11 juin. — Sur commission rogatoire de M. Warrain, juge d'instruction, M. Guillaume, commissaire à la direction de la police judiciaire, a perquisitionné, samedi matin, à 9 h., dans les locaux de la « Vie Ouvrière », 144, rue Delleport. Il y a saisi divers documents.

Il y a saisi divers documents.

## Le 60<sup>e</sup> Anniversaire « Fanfare de Wasquehal »

C'est dimanche prochain, 10 juin, que sera fêté le soixantième anniversaire de la « Fanfare de Wasquehal ».

Un programme de réjouissances a été élaboré par la Commission de la société.

A 18 h. 30, sur la place Fénelon, l'étoile

### LES ATTENTATS CRIMINELS SUR LES VOIES FERROVIAIRES

## Les bandits opèrent dans le Nord

### Déboulonnement d'un rail sur la ligne Lille-Armentières

#### LE SABOTAGE EST DÉCOUVERT A TEMPS

Aux diverses tentatives criminelles sur les voies ferrées qui se sont succédées depuis huit jours, il faut aujourd'hui ajouter un nouvel attentat sur la ligne de Nord, aux portes mêmes de Lille, puisqu'il a été perpétré dans la Chapelle-d'Armentières et Prémescques.

#### La manœuvre viole le train Calais-Lille

Cette fois encore, c'est miracule qu'on n'ait pas eu à enregistrer une catastrophe, car un train de voyageurs est passé sur une voie déboulonnée qui pouvait, à tout moment, s'écarer et provoquer l'irréparable. Il paraît établi que la manœuvre criminelle visait le train Calais-Lille, toujours bondé, et dont le déraillement aurait constitué un désastre sans précédent.

On constatera que les saboteurs emploient toujours le même système de destruction : enlevement d'écrous et de boulons qu'ils prennent soin, la plupart du temps, d'emporter. Partout aussi, il apparaît aux enquêteurs que les déboulonnements sont faits avec tant d'adresse que l'on doit admettre que cette besogne criminelle est l'œuvre de spéculateurs.

Quoi qu'il en soit, nous sommes aujourd'hui au cinquième attentat. Trois avaient précédé le crime de Choisy-le-Roi. Le 8 juin, en effet, une aiguille était déboulonnée à l'Hermitage et plusieurs signaux étaient sabotés à Paris; mercredi, à Vaux-sur-Seine, le signal avancé de la gare était bloqué. Hier, des coups de feu étaient tirés contre un train à Perray-Vaucluse. Enfin, nous enregistrons aujourd'hui le sabotage de la ligne Lille-Armentières.

Il semble donc qu'une bande organisée complète des catastrophes. On la recherche; il faut qu'en la découvre.

#### La découverte de l'attentat

Vendredi matin, à 7 heures 45, le cantonnier Alfred Gilbert, habitant Péniches, au cours d'une tournée d'inspection de la voie, entre Armentières et Péniches, constata qu'une tentative criminelle venait d'être commise.

En effet, lorsqu'il fut arrivé à huitaine du kilomètre 15.000, situé entre les gares de la Chapelle-d'Armentières et de Prémescques, Gilbert s'aperçut que deux écrous avaient été déboulonnés sur la voie principale et il remarqua, même l'absence totale des boulons que la ou les bandits avaient fort probablement enlevés pour empêcher le déraillement rapide de la voie.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Armentières à 8 h. 03. Ses signaux furent aperçus par le mécanicien, qui stoppa et, lentement, bien lentement, passa sur les lieux de l'attentat.

Le cantonnier Gilbert se mit aussitôt en devoir de se porter au devant du train 2210, venant de Calais, et qui doit normalement quitter Ar